

CAHIER SPÉCIAL

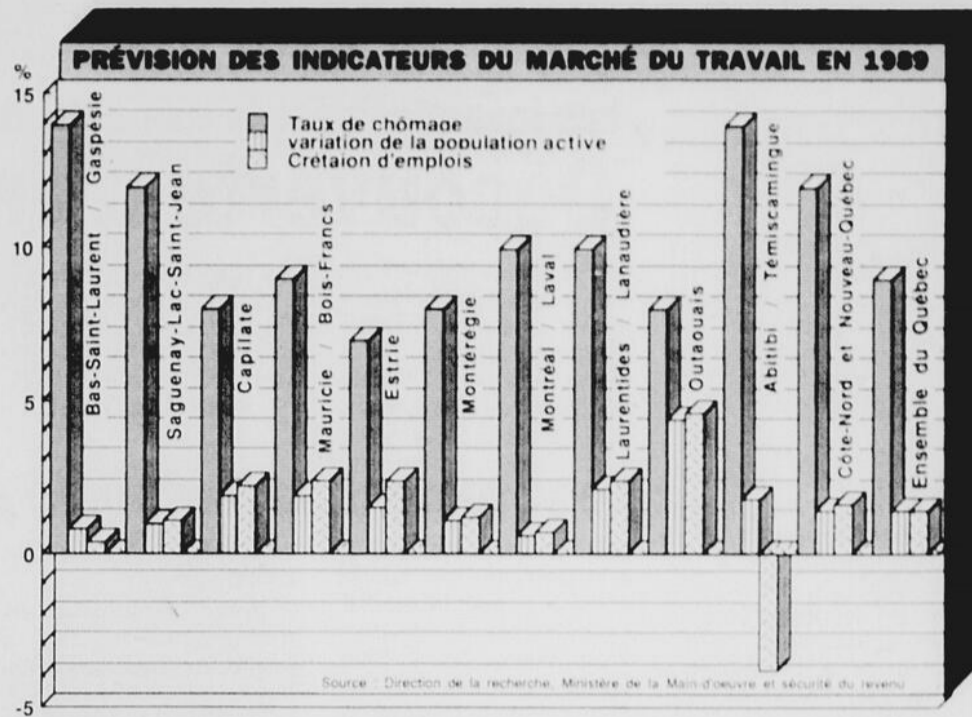
Le No 1 de la finance et de l'économie au Québec

LES AFFAIRES

Montréal, samedi le 8 avril 1989

16 pages

LES RÉGIONS



■ L'économie est pleine de surprises. Par exemple, il y a dix ans, on avait définitivement qualifié certains secteurs comme *mous*, pour ne pas dire moumoune, tant on semblait y être frileux et peureux d'investir. Peut-on croire aujourd'hui que certains étaient même allés jusqu'à porter telle injure au secteur des pâtes et papiers, dont les machines semblaient toutes poussiéreuses, rouillées, désuètes. Or, après quelques dizaines de milliards d'investissements, voici que la fabrication de pâtes et papiers est aujourd'hui un secteur de pointe au Québec.

La même chose se produit pour ce qui est du développement économique des régions. Au sortir de la récession de 1982, certaines régions paraissaient définitivement condamnées.

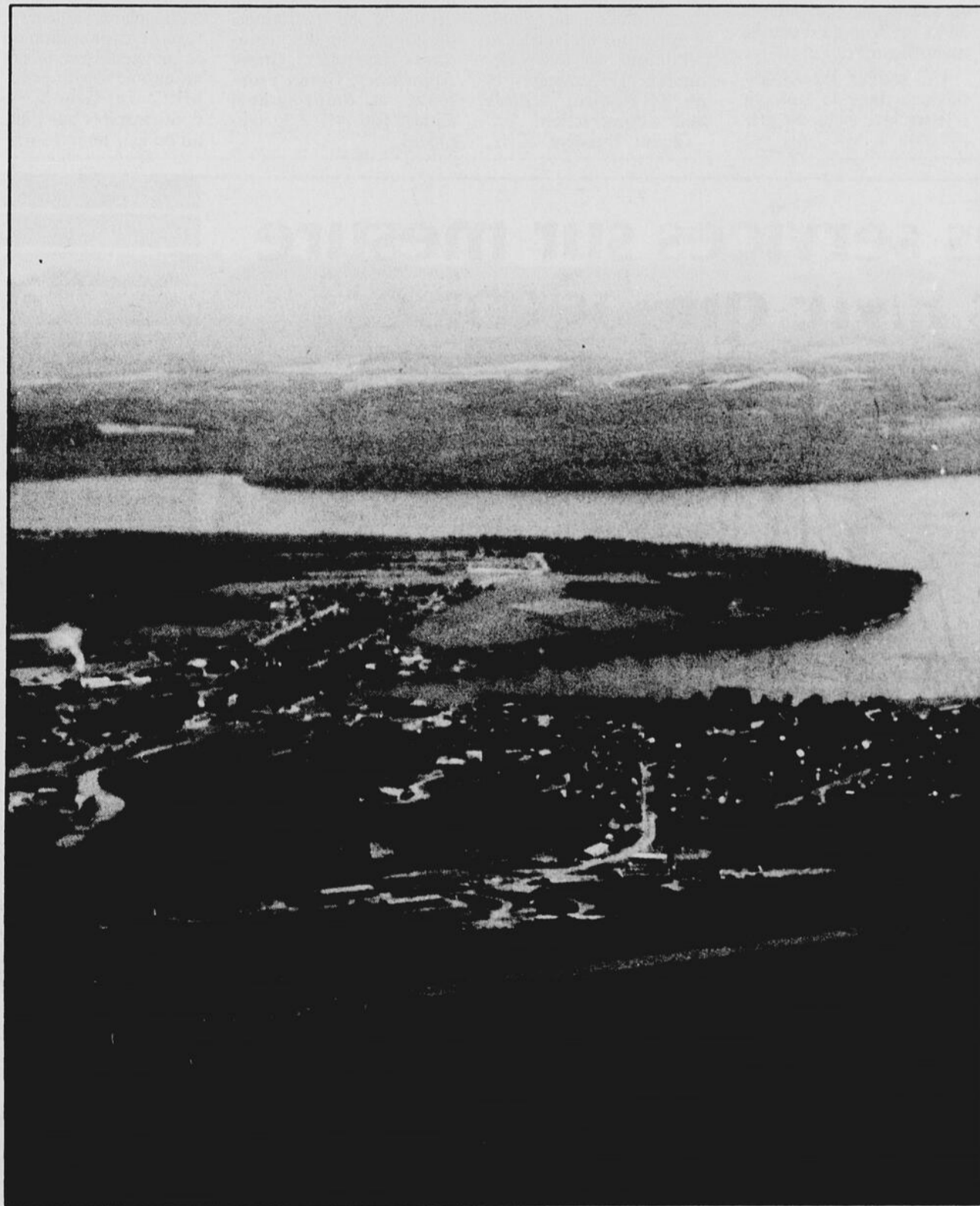
Sept ans plus tard, certaines de ces villes comptent parmi les zones les plus dynamiques du Québec. Prenons l'exemple de Lac Mégantic. Au lendemain de la récession, le chômage y atteignait 32%! Assez pour donner le goût de passer le bulldozer et oublier qu'il y avait eu une ville à cet endroit. S'excuser auprès de la population, lui expliquer qu'il y a eu... erreur.

Or, voici qu'aujourd'hui le commissaire industriel s'inquiète de pénurie... de main-d'œuvre. Le taux de chômage y oscille entre 4% et 5% ce qui, suivant les thèses de certains économistes, serait un cas de plein emploi, un terme dont on commençait à oublier la signification.

Lac Mégantic n'est pas le seul endroit où l'entrepreneuriat local a pris la relève des grandes manufactures tombées en désuétude ou a tout simplement comblé le vide. Victoriaville, Drummondville, Trois-Rivières, Terrebonne et d'autres, sont autant de localités où se brassent des affaires excitantes.

Par contre, il y a aussi des secteurs — et non les moindres — qui continuent de poser problème. L'île de Montréal en est un exemple. Les vastes espaces industriels de l'Est tombent à l'abandon et on parvient difficilement à trouver preneur pour les terrains contaminés par les résidus pétroliers laissés en friche par les raffineries évanescences.

Principal espoir de développement sur l'île, l'administration de la ville de Saint-Laurent est en proie à un sanglant déchirement qui ralentit son développement. Par ailleurs, la belle unanimité régionale qui a permis de décrocher d'Ottawa le siège de l'agence spatiale est en train de laisser place aux tiraillements entre les différents clochers de la région. Chacun veut maintenant avoir ce prestigieux siège sur sa propre rue.



Mégantic

NORMAND SAINT-HILAIRE



■ No-man's-land économique il y a à peine quelques années, la région de Lac-Mégantic est sortie de la tranchée et s'achemine allégrement vers une... pénurie de travailleurs. Les investissements industriels y ont plus que décuplés, passant de 1,9 M\$ pour l'année 1984 à 23,8 M\$ en 1988.

Les investissements des PME dans la MRC du Granit passent de 1,9 M\$ en 1984 à Découverte d'une nouvelle ville-cendrillon

Une concertation très étroite entre les décideurs locaux et la mise en place d'infrastructures adéquates ont donné à ce coin de l'Estrie un dynamisme

qui tient du compte de fée. Cela lui vaut cette année le titre de *ville-Cendrillon*... décerné pour la première fois par LES AFFAIRES. La MRC du Granit, qui

englobe Lac-Mégantic et 21 municipalités des environs, compte aujourd'hui 123 PME industrielles, fournissant de l'emploi à 3 513 personnes. Pour ce

qui est du nombre d'entreprise, il s'agit d'une croissance remarquable de 37% en trois ans et de 31% en ce qui concerne les emplois.

Léon Ducharme, président de la MRC et maire de Frontenac, explique que la population locale a senti le besoin de réagir au

■ Le territoire de la MRC du Granit compte plusieurs pôles de développement. En plus du chef-lieu, Lac-Mégantic, on dénombre cinq autres municipalités où l'on retrouve une concentration d'au moins une dizaine d'entreprises: Courcelles, Lambton, Lac-Drolet, Saint-Sébastien et Woburn.

À Lac-Mégantic même, on trouve seulement trois employeurs importants parmi ses 41 entreprises. Après **Industries Manufacturières Mégantic**, dans le secteur du bois d'œuvre, avec 230 salariés, ce sont **Bestar**, un fabricant de meubles prêts à assembler, et **Créations Canadelle**, un manufacturier de vêtements pour dame, qui suivent avec 207 et 200 employés respectivement.

Le secteur d'activité le

Le vêtement, la forêt et le granit: les trois mamelles de Lac Mégantic

plus important est celui de la confection. On y occupe 45% de la main-d'œuvre. Comme dans le territoire limitrophe de Beauce-Sud, les sous-traitants du vêtement sont nombreux et occupent la main-d'œuvre féminine de plusieurs villages.

Ainsi, **Chemises Perfection** emploie 220 travailleurs à Courcelles. **Confection Drolet** et **Drospo**, à Lac-Drolet, **Lingerie Lambton**, à Lambton, **Confection Idéale**, à Sainte-Cécile, **C.S.M. Boisvert**, à Saint-Ludger, **Confection Normand** et **Confection Saint-Romain**, à Saint-Romain, **Confection Saint-Sébastien**, à Saint-Sébastien, et **Confection Storneway**, à Storneway, comptent toutes entre 60

employés et une centaine d'employés.

Près de la moitié des entreprises, soit 56, sont reliées d'une façon ou d'une autre à l'industrie du bois, la principale ressource naturelle des environs. On note même la présence d'une compagnie spécialisée dans la distillation d'huile de sapin et de cèdre, **Les Essences Boisvert**, à Stratford.

Sauf exception, la plupart des employeurs dans le secteur de la forêt sont de nature artisanale cependant. Ces entreprises assurent le gagne-pain que de 36% de la main-d'œuvre manufacturière.

Un secteur moins important dans le portrait d'ensemble, celui du granit d'où la MRC tire son

nom, représente toutefois une source de revenus importante à Saint-Sébastien et Lac-Drolet à cause des salaires élevés qu'on y gagne. Ce type de pierre était autrefois présent en abondance dans les montagnes aux environs.

Même s'il ne reste plus qu'une seule variété de granit dans les environs, il y a encore des entreprises de transformation. La matière première est importée d'un peu partout dans le monde. Le matériau brut est acheminé par train jusqu'à Saint-Sébastien, le plus important centre de transformation de granit en Amérique du Nord. On y fabrique en outre des monuments funéraires et des revêtement utilisés dans la construction.

Granit Bussière et **A.**

Lacroix & Fils Granit comptent respectivement 75 et 65 employés affairés à répondre à la forte demande pour ce matériau dans l'industrie de la construction. Environ 85% de la production est exporté aux États-Unis. Toujours en aval et aussi à Saint-Sébastien, on a commencé à fabriquer des tuiles de granit à **Tuiles Grani-Décor**.

À Lac-Drolet, où se trouve le seul autre parc industriel de la région, trois des neuf employeurs de l'endroit exploitent un débouché plus traditionnel du granit, celui des monuments funéraires. **Granit Appalaches**, **Granit Frontenac** et **Saint-Samuel Granit** font vivre 75 employés.

Le commissaire industriel **Gilles Pansera**, a aussi obtenu l'implantation d'une activité en amont, soit la fabrication de meules abrasives pour polir le granit. **Abressa Canada** est contrôlée par des Espagnols qui se sont associés à **Granit Bussière** et au distributeur américain des meules.

Les investisseurs européens, en voyage aux États-Unis, ont été rejoints à Atlanta par M. Pansera qui les a convaincus de se rendre à Saint-Sébastien. Déjà intéressés à transplanter ailleurs cette forme d'exploitation qu'ils connaissent bien, ils ont finalement opté pour la MRC du Granit, sans doute inspirés par l'intérêt qu'on leur témoignait.

Faut-il des services sur mesure pour les PME québécoises?



Oui, parlez-nous! Vous verrez qu'au Groupe Mallette, nous connaissons les besoins des PME. Nous comptons de nombreux clients parmi elles. Nos conseillers sont toujours disponibles pour vous venir en aide. Nous avons le sens des affaires et nous pouvons vous aider à régler rapidement vos problèmes d'impôt.

Au-delà des chiffres... nous parlons la langue des affaires.

- vérification
- fiscalité
- consultation

Le Groupe Mallette



23,8 M\$ en 1988

au Québec: Lac-Mégantic

lendemain de la récession de 1981-82 alors que le chômage atteignait 32% dans la région.

La municipalité de Lac-Mégantic, pôle local avec ses 6 000 habitants, était durement affectée. Mal en point, le principal employeur, **Industries Manufacturières Mégantic**, manufacturier de produits de bois qui avait compté jusqu'à 500 employés, a frôlé la fermeture. L'entreprise a surnagé en concentrant ses activités dans la production de contreplaqué. Un régime de minceur qui a diminué la liste de paie à seulement 200 salariés.

Concertation régionale

Pour sortir ce coin de pays du marasme, les décideurs locaux ont d'abord étendu le champ d'action de la **Corporation de développement industriel de la région de Mégantic** à tout le territoire de la MRC. Ensuite, on confia sa direction à un Français fraîchement arrivé, **Gilles Pansera**. Il n'y a pas mieux qu'un croyant fervent pour en convertir

d'autres. À titre personnel, M. Pansera lorgnait déjà la région dans la perspective d'y investir.

«M. Pansera s'est d'abord efforcé de remettre sur pied les industries mal en point. Il s'est ensuite impliqué énormément dans l'exploitation du granit. C'est grâce à lui que nous avons attiré des capitaux espagnols dans ce domaine» relate M. Ducharme.

Faisant feu de tout bois, le commissaire industriel a obtenu pour son secteur 25% des montants accordés à l'Estrie dans le cadre du programme Pécoc de l'**Office de planification et de développement économique**. La MRC ne compte pourtant que pour 8% de la population de la région.

Adoption d'un plan quinquennal

Le manque d'infrastructures industrielles a été en partie solutionné avec la construction de trois motels industriels dans le parc industriel de Lac-Mégantic, ajoute M. Pansera.



Gilles Pansera s'est payé en 1988 un bureau de représentation à Montréal. On y a convaincu des investisseurs espagnols, belges et italiens.

Leur gestion est assurée par une société para-municipale, **Place de l'Industrie**.

Un **Centre d'aide aux entreprises** a été mis sur pied grâce à des subventions fédérales et fonctionne maintenant avec un budget annuel de 700 000\$. Dans deux ans, cet organisme devra fonctionner de façon autonome et pourra compter sur un fonds de capital de risque de 1,5 M\$.

En 1986 on a mis sur

un comité de relance réunissant une quinzaine de personnes représentant la ville, la MRC, la Chambre de Commerce locale, le commissariat industriel, le Centre d'aide aux entreprises, un groupe **Soutien aux initiatives Jeunesse**, des entreprises privées et les syndicats. En 1987, après une consultation élargie, on a décidé d'élaborer un plan quinquennal.

«On a un document qui fait 200 pages et ça

fonctionne. Le maillage qui s'est créé est très efficace. Tout le monde est au courant de tout et on s'en va dans la même direction», affirme M. Pansera, convaincu des vertues de cette forme de concertation régionale.

On procède actuellement à la mise en place d'un **Centre de micro-entreprises**, un incubateur où l'assistance, en plus de la comptabilité et du secrétariat, comprend les services intégrés du **Centre de recherche industrielle du Québec** et de la **Commission de formation professionnelle**. Il inclut aussi un système de participation au capital de risque de l'entreprise sous forme d'achat d'équipement.

Big brother et le développement économique

Avec le dynamisme nouveau ainsi insufflé dans la région, un nouveau problème, de toute autre nature commence à pointer: la pénurie de main-d'oeuvre!

Pour en prévenir les conséquences, M. Pansera a dressé sur support informatique, une banque de donnée qui calcule le nombre de personnes disponibles dans chaque caté-

gorie d'emploi. On a ainsi établi le profil démographique de toute la population incluant des renseignements sur le degré d'éducation, l'expérience et l'occupation présente des résidents de la MRC.

«On oriente ainsi le développement en rapport avec les ressources disponibles», explique M. Pansera. Cet outil sera utilisé prochainement par tous les autres commissariats industriels de l'Estrie.

Situant le chômage réel actuellement autour de 4% à 5% — ce qui ne laisserait que de 500 personnes disponibles — M. Pansera anticipe pour bientôt le plein emploi dans son vrai sens puisqu'il prévoit encore deux implantations industrielles majeures de 30 M\$ au cours des deux prochaines années.

Comme pour le granit qu'il faut importer en vue de le transformer depuis qu'il en reste très peu dans la région, M. Pansera croit qu'on devra bientôt aller chercher la main-d'oeuvre à l'extérieur. Les charmes de la région, pense-t-il, contribueront à convaincre les gens de venir s'y installer.

VALLIER

LAPIERRE

105 Commissaires industriels

sont à votre service à travers le Québec pour vous aider à réaliser vos projets de sous-traitance, d'implantation, d'expansion, de fabrication sous licence, de recherche de subvention, etc.



Association
des commissaires
industriels
du Québec

1450 City Councillors, Bureau 890, Montréal QC H3A 2E6
Tél.: (514) 845-8275, sans frais 1-800-361-8470

Motorola Répond à Tous Vos Besoins en Communications

Vous pouvez toujours compter sur la haute technicité, la durabilité et la polyvalence des radios bidirectionnelles portatives, mobiles et à lignes auxiliaires de Motorola, ainsi que sur ses ingénieurs dispositifs de recherche de personnes.

Motorola s'appuie sur un vaste réseau provincial de vente, de service et de soutien après-vente qui jette des fondations solides sur lesquelles vous pouvez construire vos affaires... en toute sûreté.



MOTOROLA
Communications
La Technologie
par Excellence!

5959, route transcanadienne
Ville Saint-Laurent (Québec)
H4T 1A1

(514) 744-2333 ou 1-800-361-1319

Table ronde: ce que pensent les experts

LES AFFAIRES a réuni une brochette d'experts en développement régional et en localisation d'entreprise pour un tour de table sur les régions les plus intéressantes, dans leurs perspectives. Évidemment, il n'y a pas vraiment une seule région qui gagne spontanément la faveur de tous. Voici quelques extraits des discussions.

«L'Association des commissaires industriels du Québec a sollicité de ses membres des informations sur leurs régions pour connaître finalement ce qui se passe au Québec, signale **Jean-Luc Riopel**.

«Il ressort de cet exercice que les régions de la Montérégie, des Laurentides, de l'Abitibi ainsi que la ville de Laval sont des endroits où les investissements industriels sont abondants.

«Cependant, à la BFD, remarque **Luc Provencher**, directeur général du district de Montréal de la Banque fédérale de développement, depuis la réduction des subventions à la PME, on note que les entreprises ont tendance à s'installer plus près des grands centres.»

«Évidemment, cela dépend de la priorité recherchée, explique **Lise Brouillette** également représentante des commissaires industriels. J'ai des dossiers sur mon bureau d'investisseurs étrangers. Ils ne veulent pas être près de Montréal. Ils veulent être éloignés dans des petites municipalités, là où ils peuvent profiter d'un milieu de vie très différent.»

«À cet égard, L'Estrie est une région très performante, croit **Pierre Dumont**, associé chez **Price Waterhouse**. On n'a qu'à penser aux projets d'**Hyundai**, d'**IBM** et **CGE**. Plusieurs réalités favorisent ce secteur. Ce n'est quand même pas une région loin de la grande ville. C'est à 45 minutes de Montréal. Compte tenu des équipements culturels et sportifs, la main-d'œuvre peut y être attirée facilement si elle fait défaut sur place.

Lac Mégantic

«Je serai un peu plus spécifique que M.

Dumont, avance **M. Provencher**. Il y a une sous-région entre l'Estrie et la Beauce, celle du Lac Mégantic. Beaucoup de PME y sont présentes. Le dynamisme y est très important. Ces gens-là sont déjà rompus aux affaires avec la Nouvelle-Angleterre. Le libre-échange, pour eux, ça existe depuis un certain temps. (lire notre texte en page précédente).

Laval

«Une autre région plus proche de Montréal nous impressionne à la banque, celle de Laval. Laval est une alternative pour plusieurs entreprises de Montréal, à cause du manque d'espace plus près du centre-ville.»

L'Abitibi

«Je mentionnerais aussi la région de l'Abitibi, dit **Jacques Gagnon**, président-directeur général de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ). Au cours des deux dernières années, celle-ci a peut-être présenté le taux de chôma-



Les experts réunis par LES AFFAIRES: debouts, de g. à d.: Jacques Gagnon, PDG de l'OPDQ, Pierre Dumont, associé chez Price Waterhouse, Jacques Vallée, du Fonds de solidarité de la FTQ. Assis: Jean-Luc Riopel, de l'Association des commissaires industriels du Québec, Luc Provencher, de la BFD et Lise Brouillette, également commissaire industriel.

ge le moins élevé. Cela a résulté d'un impact énorme de l'abri fiscal minier sur le nombre de nouvelles mines qui ont ouvert.

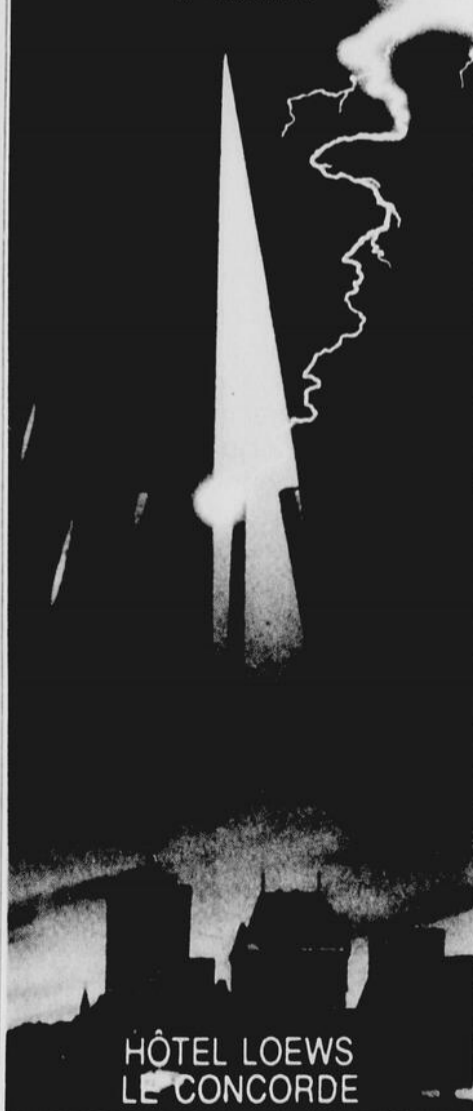
«Non seulement y a-t-il eu une accélération de l'exploration, mais on a

vu également redémarrer un certain nombre d'entreprises ou se créer des entreprises nouvelles qui entraient en exploitation.

«Par ailleurs, le secteur forestier a bien accompagné le développement minier. Le seul point d'inter-

rogation pour le moment, c'est ce qui vient d'être annoncé il y a à peine un mois, la réduction de la récolte de bois de 20% en Abitibi. On se demande quel impact cela va avoir.»

FORUM
MARKETING
GRAND PRIX
DE LA PUBLICITÉ
8^e Édition



HÔTEL LOEWS
LE CONCORDE

EN COLLABORATION AVEC LES AFFAIRES

10 MAI 1989

LES CONFÉRENCES

12 H 00
DINER CONFÉRENCE
Pierre Lortie
Président d'honneur
du Forum Marketing et Publicité

14 H 00
"LA QUALITÉ, LE PROFIL DE
VOTRE ENTREPRISE!"

15 H 00
"UN SYSTÈME
DE DISTRIBUTION CLÉ."

"LA PUBLICITÉ,
ÇA VAUT LE COÛT"

"LES RELATIONS
PUBLIQUES"

16 H 00
DISCUSSION - RENCONTRE

RÉSERVATIONS :
(418) 656-5470

PROVIGO

MOLSON (M)

XEROX

La caisse populaire
Desjardins

Banque fédérale
de développement
Federal Business
Development Bank
Canada

MINUTE!

Vous avez deux minutes
à consacrer à l'amélioration
de l'efficacité de votre
entreprise? Écoutez la chronique
«À la recherche de l'efficacité»,
une minute le matin et une minute
en fin d'après-midi tous les
jours, sur les ondes du réseau
Télémedia. Une présentation
de Bell Canada.



RADIO CITE 107.1
CITE-FM 107.5
CITE-FM 102.7
CITE-FM 92.9
CKAC 97.3 SUPER
CHLN 95.5
Trois-Rivières Chicoutimi

L'efficacité
passe par Bell

Bell

des régions du Québec

— «La disparition récente des avantages liés à l'abri fiscal minier n'est pas non plus de bon augure pour l'Abitibi, ajoute M. Dumont. Si on ne met pas en place certains outils maintenant, cela va être difficile de passer au travers (d'une éventuelle récession).»

Une région qui s'éveille: La Gaspésie ?

— «À l'heure actuelle, poursuit M. Gagnon, aussi curieux que cela puisse paraître, au sortir d'une conférence socio-économique en Gaspésie, toute proportion gardée compte tenu de la masse critique d'entrepreneurs, c'est cette région qui a présenté le plus grand nombre de dossiers de développement d'entreprises.

«On aborde maintenant le phénomène moderne de la deuxième et troisième transformation du poisson, qui nous fait

passer d'une ère traditionnelle de cette activité à une ère révolutionnaire. On n'avait jamais attaqué ce palier de l'industrie.

Saguenay Lac-Saint-Jean: en aval de l'aluminium

«Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, un phénomène nouveau apparaît avec le développement de petites et moyennes entreprises non plus limitées à la sous-traitance avec la grande, mais qui visent la transformation de l'aluminium. Spectube en est le meilleur exemple.

«Que ce soit en Gaspésie ou au Saguenay-Lac-Saint-Jean, on est aussi en train de se doter d'équipements touristiques. Ce qu'on essaie de structurer avec le gouvernement fédéral, c'est le fameux parc marin, le Parc Saguenay qui deviendrait une zone d'attraction. Une station de ski intermédiaire s'est aussi ajoutée au Saguenay. C'est ce qui augmente

l'attrait de certaines régions. De plus en plus, la localisation des entreprises est reliée à des aspects de qualité de vie, de qualification de main-d'oeuvre et de ce que j'appellerais un environnement social favorable.

Les Bois-francs

«La zone des Bois Francs, avec Drummondville et Victoriaville, m'apparaît aussi comme un milieu très propice.

«On s'y trouve à proximité de voies de communication importantes, entre deux villes et à moins d'une heure et demi de l'une et de l'autre. On

peut s'y accrocher à une tradition d'entrepreneuriat qui donne à la région une qualité de vie plus grande qu'ailleurs.»

Sherbrooke

— «Les atouts naturels dont l'entreprise a besoin sont aussi déterminants pour justifier une localisation, rappelle Jacques Vallée, directeur de la recherche et du marketing pour le Fonds de solidarité de la FTQ.

«Au niveau du développement de la PME, certaines régions jouent un rôle important à cause de leur dynamisme et de l'entrepreneuriat qu'on y ren-

contre. Ainsi, si Sherbrooke s'est relevée, c'est à cause de l'entrepreneuriat qui s'y est développé.

«Il y a plusieurs cas semblables. Mais, être proche de ses sources d'approvisionnement peut s'avérer très important dans le choix d'un emplacement industriel. Nous, on a investi dans une entreprise à Mont-Laurier, Panfibre. Ils sont dans la fabrication de panneaux-particules. Cela marche très bien. Ils ont 150 emplois.

Côte-Nord

«Sur la Côte Nord, ajoute M. Gagnon, il s'est

produit à toute fin pratique le déblocage d'un certain nombre d'entreprises qui aurait été impossible si les multinationales avaient conservé la même importance qu'elles avaient jadis à Sept-Îles et Port Cartier.

Tout le phénomène du développement des scieries y est directement lié. En 1980, il n'y en avait quasiment pas. On en comptait une aux Outardes qui avait de l'allure. Dans le reste du territoire, il n'y avait pratiquement aucune transformation première du bois. Le bois coupé sur place était bien souvent expédié à l'extérieur de la région.

VALLIER

LAPIERRE

Manque de concertation pour le développement de l'Île de Montréal

■ La métropole est en train de perdre le momentum qu'elle avait créé en obtenant que l'agence spatiale s'installe sur son territoire. La rare concertation de tous les agents économiques de la région — qui a contribué à ce que Montréal l'emporte sur les autres régions canadiennes dans le choix de l'emplacement du nouvel organisme — fait maintenant place au tiraillement entre la Rive-Sud, le West Island et le centre-ville.

Pour Jacques Gagnon, président-directeur général de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ), cet exemple récent illustre la source principale de la lenteur du développement économique à Montréal. «Montréal est une locomotive pour l'économie du Québec. Mais, est-ce à dire qu'on va garder encore longtemps la locomotive à vapeur. La métropole est l'endroit indiqué pour

devenir un centre de recherches avec un rayonnement sur le reste du Québec et une partie du Canada. Cela lui prend au moins un parc technologique qui aurait de l'allure», a aussi dit M. Gagnon.

Selon lui, la localisation de l'agence spatiale au centre-ville ne signifierait aucunement que Pratt & Whitney à Longueuil ou Spar Aérospatiale (Mtl, 15\$) à Sainte-Anne-de-Bellevue auraient plus de difficultés à obtenir des contrats. Il laisse entendre entre les lignes que la bataille actuelle pour s'arracher le siège de l'organisme fait très peu sérieux.

Pour M. Gagnon, cela présage très mal de l'aptitude de Montréal à projeter une image attrayante auprès des dirigeants de niveaux supérieurs d'entreprises spatiales qui pourraient souhaiter se rapprocher de l'agence.

UNE RÉUSSITE REMARQUABLE UNE ÉQUIPE À SA MESURE

La Corporation professionnelle des C.G.A. du Québec adresse ses plus sincères félicitations à **Guillevin International**, qui s'est récemment vu décerner le trophée «ENTREPRISE DE L'ANNÉE», dans le cadre des Mercuriades 1989

Ce Mercure, **Guillevin International** le doit au travail de son équipe de gestionnaires et de ses employés.

Soulignons l'apport de M. Robert Bouchard, c.g.a., vice-président exécutif et chef des opérations financières qui, par ses compétences et son expertise, a contribué à la remarquable réussite de **Guillevin International**.



M. Robert Bouchard, c.g.a.,
vice-président exécutif
et chef des opérations financières
de Guillevin International



LA CORPORATION PROFESSIONNELLE
DES COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS
DU QUÉBEC

445, boul. St-Laurent, bureau 450, Montréal (Québec), H2Y 2Y7
Tél. (514) 861-1823 - Fax (514) 861-7661



DIAGNOSTIC
COMPLÉT
D'ENTREPRISE

• Production
• finance
• marketing
• ressources humaines

LES GESTIONNAIRES CONSEILS
PRODUCTIVITÉ PLUS.

- Programme complet d'amélioration de la productivité
- Plan stratégique (marketing, financier, etc.) et plan d'affaires
- Système de motivation du personnel et d'intéressement
- Gestion totale de la qualité
- Gestion des stocks "just in time"
- Système d'entretien préventif
- Prix de revient
- Génie industriel

Une équipe: 75 ans dans l'industrie et 25 ans en consultation

550 ouest, rue Sherbrooke, bureau 1010, Mtl, QC H3A 1B9 (514) 843-7693
QUÉBEC (418) 657-7740 LAVAL (514) 843-7693

Île de Montréal: le manque d'espace freine le développement

■ Dans la région métropolitaine, le développement économique se joue littéralement sur le terrain.

Or, du côté des espaces industriels, tous les experts s'accordent pour dire que la région de Montréal tire de la patte.

«C'est vrai qu'il manque d'espace», convient le directeur de l'Office de l'expansion économique, Stephen Bigsby. M. Bigsby prétend, par contre, que des villes sur l'île ont fait l'acquisition de terrains pour corriger cette situation.

Mais cette pénurie de terrains n'inquiète pas

outre mesure le directeur puisque les entreprises sises sur l'île investissent massivement depuis quelques années dans leurs installations.

Selon M. Bigsby, les dépenses en immobilisations ont cru de 22% en 1988 dans le secteur manufacturier. Ce facteur explique, entre autres, une croissance de 5% de l'économie régionale.

Les industries aéronautique, pharmaceutique et électronique ont canalisé la majorité des investissements. Tout comme la construction résidentielle et commerciale.

En 1989, le directeur prévoit une croissance réelle de 3%. Et maintenant que l'accord du libre-échange est conclu, il s'attend à une forte poussée des immobilisations dans

tous les secteurs de l'économie régionale.

Lanaudière, un autre berceau de la PME

■ Depuis plus de dix ans, Lanaudière con-

naît la plus forte croissance démographique parmi les régions du Québec. Mais son développement économique est loin d'être lié uniquement à la mise en chantier domiciliaire.

Les PME poussent comme des champignons

En l'espace de quelques années, les PME ont poussé comme des champignons dans cette zone.

Ces sociétés se spécialisent notamment dans la fabrication de vêtements, de matériaux de construction et d'équipements de pointe.

Selon le commissaire industriel de la Société régionale de développement économique des moulins, Richard Marcotte, 36 PME ont ouvert leurs portes l'an dernier dans son secteur délimité par les villes de Terrebonne, Lachenaie, Laplaine et Mascouche. Ces nouvelles venues ont créé plus de 600 emplois.

A vrai dire, on peut compter sur les doigts d'une main le nombre de

grandes entreprises dans Lanaudière. Et personne ne semble s'en plaindre.

«Nous sommes la seule municipalité régionale de comté (MRC) située sur la rive sud ou nord du Saint-Laurent qui n'a pas une grande entreprise comptant 250 emplois», affirme M. Marcotte.

Ce qui ne veut pas dire que la grande entreprise n'est pas bienvenue dans la région.

Une usine de panneaux d'envergure, Lanofort, s'est d'ailleurs établie en 1988 à Saint-Michel-des-Saints, tandis que de grosses sociétés présentes telle Firestone ont investi massivement dans la modernisation de leurs équipements.

Projet de 100 M\$

Cette année, le vice-président du Sommet socio-économique permanent de Lanaudière, John Redmond, garde espoir qu'une grande entreprise européenne ira de l'avant avec un projet de 100 M\$ portant sur la construction d'une station de villégia-

Au total, 2 milliards injectés chaque année dans notre économie



Hydro-Québec, une des plus importantes sociétés de services publics du monde, injecte chaque année plus de 2 milliards de dollars au Québec. Grâce à ses achats de biens et

de services, elle soutient annuellement plus de 55 000 emplois directs et indirects. Elle contribue ainsi largement à notre prospérité. Hydro-Québec est également un moteur de notre

développement. Avec ses tarifs, parmi les plus bas en Amérique du Nord, elle attire chez nous de nouvelles entreprises, et donne à celles qui y sont déjà un avantage impor-

tant vis-à-vis des concurrents étrangers. Dynamisme industriel et technologies nouvelles: une autre façon pour Hydro-Québec de contribuer à notre qualité de vie.

L'ÉLECTRIFICACITÉ

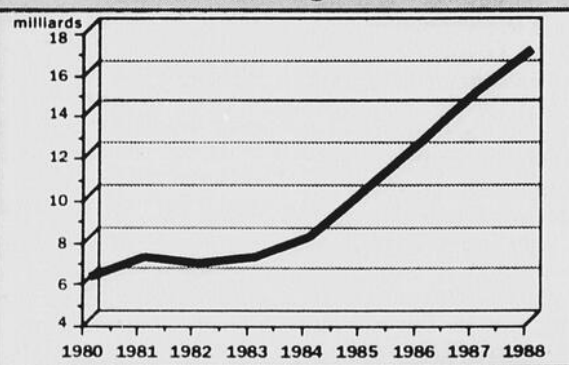


MONTRÉAL-PRINCIPALES USINES

		Employés
1. Bombardier (Canadair)	Aviation	3383
2. Kraft	Produits laitiers	2164
3. Northern Telecom	Télécommunication	1155
4. Camco	Gros appareils	1000
5. Domglas	Contenants en verre	1000
6. CAE électronique	Matériel électronique	950
7. RJR-Macdonald	Tabac	897
8. Brasserie Labatt	Bière	896
9. Brasserie Molson	Bière	885
10. Marconi	Matériel électronique	850

Source: CRIQ

Immobilisations-Région de Montréal



Source: BSO

Graphique: LES AFFAIRES

JACQUES C. MARTIN ET ASSOCIÉS INC.

Gestionnaires-conseils

Économistes-conseils

- Stratégie de développement régional.
- Étude de pré-sélection industrielle.
- Étude sectorielle.
- Analyse coût/bénéfice.
- Étude d'impact économique.
- Étude économique.
- Évaluation de programmes gouvernementaux.

105 THORNTON, MONTRÉAL, QUÉ., H3P 1H7
TÉL.: (514) 843-7693

économique

ture dans le nord de la région.

«Ca fait dix ans que nous analysons ce projet. S'il se concrétise, la station sera aussi importante que celle du mont Sainte-Anne», affirme M. Redmond, président également de l'Association touristique régionale.

trie touristique et de mettre l'accent sur l'industrie du transport.

GILLES

LAJOIE

Le secteur public sera catalyseur dans les Laurentides

■ En 1989, le développement économique dans les Laurentides passera par la pléiade d'investissements du secteur public.

En effet, ce sont les gouvernements et non les milieux d'affaires privés qui investiront massivement cette année.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a annoncé la modernisation des hôpitaux de Mont-Laurier, Lachute et Saint-Eustache.

Le Solliciteur général injectera 10 M\$ dans le centre de détention de Saint-Jérôme. Sans compter que le ministère des Transports projette l'aménagement des autoroutes 13 et 50 de même que la réfection de la route 117.

Investissements récents des grandes entreprises

L'an passé, l'histoire était tout autre. General Motors (NY, 44\$) a dépensé pour plus de 400 M\$ dans l'installation d'une usine de peinture à Boisbriand, Canadair a annoncé la construction d'un atelier d'entretien des chasseurs CF-18 à Mirabel tandis que Nationair a décidé d'y établir son siège social de même que deux nouveaux hangars.

Les centres de ski ont aussi investi considérablement dans l'aménagement de leurs pentes et la construction de lieux de villégiature. Les dernières constructions dans ce secteur remontait d'ailleurs aux années 1950.

En somme, le développement de la région respecte les grandes orientations qu'ont choisies les citoyens à l'occasion du Sommet socio-économique régional en 1986.

Les leitmotiv étaient alors de diversifier l'indus-

LANAUDIÈRE-PRINCIPALES USINES

		Employés
1. Manufacture WCI	Gros appareils	1100
2. Firestone	Pneus	750
3. Papiers Scott	Produits de papier	600
4. Lord	Conserveries	400
5. Arsenaux canadiens	Explos. munit.	350
6. Draco	Meuble	325
7. Aciers Amsco	Fonderie	240
8. Coop. féd. du Qc	Abattage de volaille	195
9. Volailles Maxi	Abattage de volaille	186
10. Ciment St-Laurent	Ciment	175

Source: CRIQ

LAURENTIDES-PRINCIPALES USINES

		Employés
1. General Motors	Automobile	3090
2. Kenworth	Vehicules	780
3. Rolland	Papier	687
4. Woodbridge INOAC	Pièces d'autos	525
5. CXA	Explosifs et munitions	405
6. Bell Helicopter	Aviation	375
7. Philips	Transformateurs électriques	331
8. Dresser	Produits réfractaires	330
9. Thundercraft	Embarcations	300
10. Price Wilson	Sacs en papier	268

Source: CRIQ

Savoir-faire



CAISSE
DE DÉPÔT
ET PLACEMENT
DU QUÉBEC

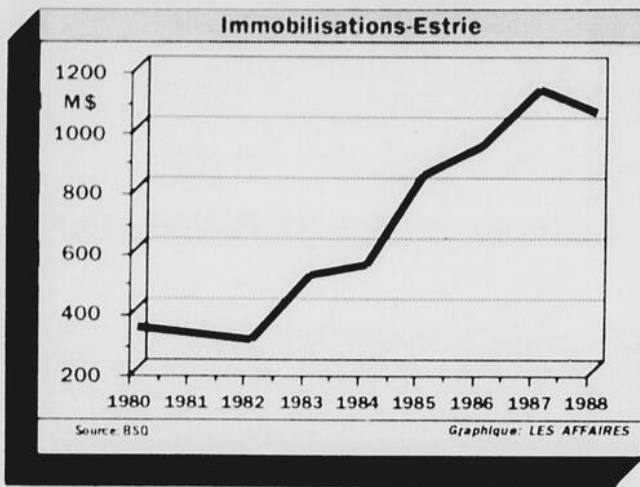
La Caisse

L'Outaouais tarde à percer dans le domaine de la haute technologie

Estrie: les chômeurs d'hier sont maintenant des

ESTRIE-PRINCIPALES USINES		
		Employés
1. Domtar	Papier	796
2. Bombardier	Motoneige	759
3. Waterville TG	Produits en caoutchouc	657
4. Dominion Textile	Textiles	591
5. Ingénierie combustion	Produits en tôle	517
6. Cascades	Papier journal	460
7. Kruger	Papier journal	450
8. Chaussures H. H. Brown	Chaussure	400
9. Télécommun./Tie	Télécommunication	400
10. Dominion Textile (Domil)	Textiles	368

Source: CRIQ



MONTÉRÉGIE-PRINCIPALES USINES		
		Employés
1. Pratt & Whitney	Aviation	2800
2. IBM	Composantes électroniques	1600
3. Goodyear	Pneus	1500
4. QIT-Fer et titane	Fonderie	1500
5. Sidbec-Dosco	Sidérurgie	1436
6. Tapis Peerless	Tapis	800
7. Pratt & Whitney	Aviation	675
8. Pratt & Whitney	Aviation	600
9. Zinc électrolytique	Affinage	540
10. Cley & Tinker	Filature et tissage	521

Source: CRIQ

Tous les feux de la rampe sont actuellement sur la zone de Lac Mégantic dans la région de l'Estrie.

«C'est le secteur le plus actif de la région», affirme sans retenue Jean-Paul Gendron, directeur général local de l'Office de planification et de développement du Québec.

«Cette zone ne regroupe que 8% de la population régionale, mais va chercher 28% de mon PECEC et 11% de mon Fonds de développement régional», explique M. Gendron.

Cette soif de subventions est arrivée progressivement chez les citoyens à la suite d'un dur coup: le ralentissement des opérations à la principale entreprise locale, Cliche, société spécialisée dans la transformation du bois.

Selon M. Gendron, plusieurs travailleurs, gros Jean comme devant, ont décidé de se lancer en affaires au lendemain de leur congédiement. «Les gens se sont rendus comp-

te qu'ils avaient intérêt de rénover à contrôler leur avenir économique», précise-t-il.

Maintenant, les affaires roulent tellement rondement au Lac Mégantic qu'il manque de travailleurs dans le secteur du textile. Cette situation est également sur le point de se produire dans le domaine de l'exploitation de la silice et de la transformation du bois.

Une série d'insuccès en haute technologie dans l'Outaouais

L'Outaouais mise beaucoup sur la haute technologie pour assurer son expansion économi-

que. Il semble cependant que dans cette région, on soit né pour un petit pain dans ce domaine.

En fait, la percée de l'Outaouais dans ce secteur de pointe ressemble plus à du cha-cha; un pas vers l'avant et un vers l'arrière. La fermeture, l'an dernier, de l'usine de Northern Telecom en témoigne.

La mort du projet MICOT, la perte de l'agence

spatiale au bénéfice de Montréal et la rareté des contrats de nature scientifique en provenance du gouvernement fédéral sont d'autres signes de la difficulté qu'éprouve la région à faire sa niche une fois pour toute dans le domaine de la haute technologie.

Sans compter que la région doit rivaliser avec une concurrente de taille à proximité, la région mé-

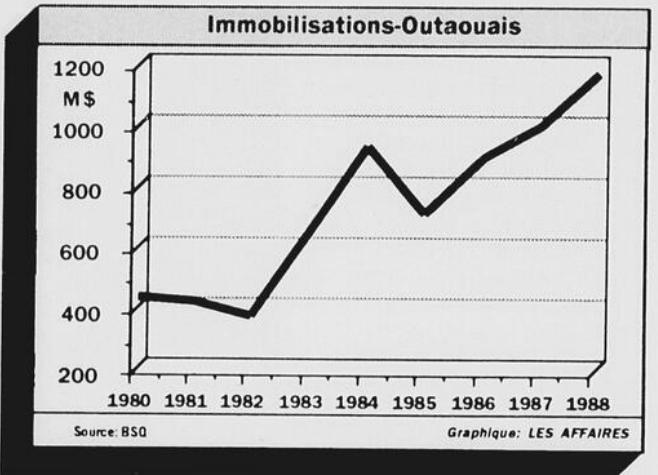
ropolitaine d'Ottawa, qui elle, possède une industrie de technologie de pointe.

Mais l'Outaouais n'abandonne pas pour autant. Pour l'instant, elle concentre ses énergies sur l'implantation d'un centre de recherche en infographie et d'un incubateur d'entreprises de pointe.

À défaut d'une percée véritable dans la haute

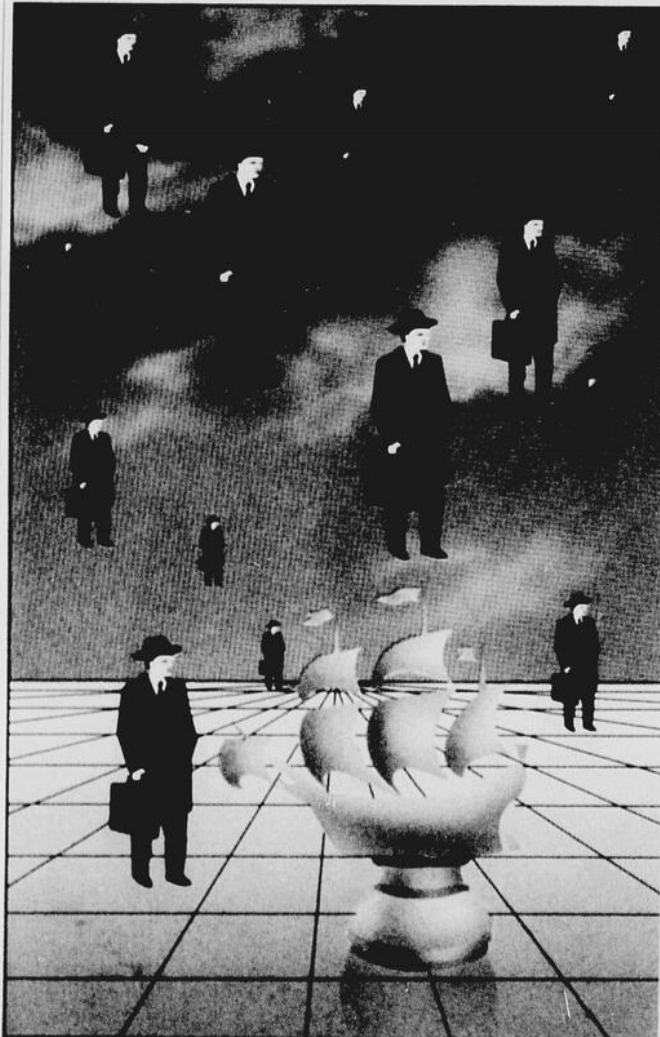
technologique, l'Outaouais développe, entre autres, son industrie touristique à l'heure actuelle.

En 1988, des travaux d'aménagement ont débuté aux stations de ski des monts Sainte-Anne et Cascade. Des sommes ont aussi été investies afin que le train historique de Wakefield fasse de nouveau la navette entre le village et Hull.



OUTAOUAIS-PRINCIPALES USINES		
		Employés
1. Canadien Pacifique	Papier journal	1281
2. E.B. Eddy	Papier	1116
3. James MacLaren	Papier journal	441
4. Northern Telecom	Télécommunication	313
5. Consolidated-Bathurst	Pâte à papier	306
6. James MacLaren	Pâte à papier	263
7. Armstrong	Panneaux	165
8. Albright & Wilson	Produits chimiques	150
9. E.B. Eddy	Bois de sciage	150
10. Hanson-Mohawk	Bas et chaussettes	131

Source: CRIQ

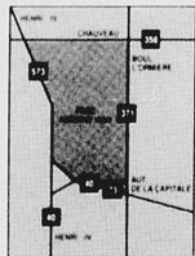


Besoin d'espace stratégique?

LE NOUVEAU PARC INDUSTRIEL

ARMAND-VIAU

Au cœur de la capitale



- Localisé au carrefour d'autoroutes importantes;
- A proximité de l'aéroport et du port de Québec;
- D'accès facile aux marchés nationaux et internationaux;
- Près de ressources de main-d'œuvre qualifiées et diversifiées;
- Sur un site de prestige pour les industries modernes;

- Au cœur d'une ville à la qualité de vie exceptionnelle;
- A prix compétitifs;
- Eligible à un programme de crédit de taxes;
- D'une superficie de 16 000 000 p.c.

Pour information: (418) 691-6116

OMDEQ



L'OFFICE MUNICIPAL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE QUÉBEC

Un vrai klondyke dans la Montérégie

La démesure caractérise actuellement l'économie montréalaise.

Alors que les autres régions parlent en terme de dizaine de millions quand il est question d'immobilisations, la Montérégie ne calcule qu'en centaine de millions.

Par exemple, l'an dernier, les nouveaux investissements industriels ont totalisé environ 145 M\$ uniquement dans les limites de Bromont.

Et cette statistique ne tient même pas compte de l'implantation de l'usine du fabricant de voitures Hyundai!

Cette année, le commissaire industriel local, Daniel Mignault, voit encore plus gros. «Si l'économie ne se détériore pas trop, on devrait atteindre 200 M\$ d'investissements

entrepreneurs

des entreprises présentes chez nous».

«Plus ils sont gros, plus ils en mangent», dit-il au sujet des grandes sociétés locales. Au dire de M. Mignault, il se trouve plus d'employés dans le parc industriel de Bromont que d'habitants dans la ville.

Les promoteurs régionaux concentrent surtout leurs énergies dans le développement des secteurs de l'aviation, l'électronique et de l'automobile.

Une année en dents de scie pour l'Abitibi

■ Le milieu des affaires de cette région est passée par toute la gamme des émotions l'année dernière.

La raison: les deux principaux moteurs économiques, les industries minière et forestière, ont connu des hauts et des bas.

Par exemple, le secteur des mines a vu le prix du cuivre monter, tandis que le cours de l'or baissait. Le nouveau régime des accreditives a sonné le glas de l'exploration, mais les entrepreneurs ont commencé à puiser ce qu'ils avaient découvert grâce à l'ancien régime.

Même histoire dans le domaine forestier. Tandis que **Tembec** (Mtl, 10 5/8\$) a dévoilé en grande pompe ses projets, un autre fleuron de l'industrie, **Normick Perron** (Mtl, 7 3/8\$), a annoncé que l'entreprise était à vendre.

À cet égard, l'année 1989 n'annonce rien de rassurant. Le prix de l'or est en chute libre depuis quelques mois, et la ressource forestière s'épuise de plus en plus.

À défaut de pouvoir compter sur ces deux secteurs, de nombreuses entreprises locales se préparent déjà en vue de la deuxième phase de la Baie James.

D'ailleurs, un colloque sur la sous-traitance du futur projet hydro-électrique se tiendra en juin dans la région. Le premier ministre **Robert Bourassa** y assistera de même que des bâtisseurs de la première Baie James tel **Lavalin**.

Les sociétés privées de l'Abitibi-Témiscamingue ont la mémoire longue. Elles savent que la première phase du projet hydro-électrique a avantage d'abord et avant tout la région métropolitaine de Montréal.

«Les gens ne veulent pas laisser passer le train une deuxième fois», affirme **Claude Lecours**, directeur du bureau régional du ministère de l'Industrie et du Commerce.

GILLES LAJOIE

A.-T.-PRINCIPALES USINES

	Employés
1. Noranda Transformation du cuivre	920
2. Howard-Bienvenu Bois de sciage	520
3. Tembec Pâte à papier	520
4. Donohue-Normick Papier journal	230
5. Normick (La Sarre) Bois de sciage	215
6. Forpan Panneaux agglomérés	210
7. Forex Bois de sciage	160
8. Matériaux Blanchet Bois de sciage	160
9. Normick (Senneterre) Bois de sciage	155
10. Tembec Bois de sciage	140

Source: CRIQ

Immobilisations-Abitibi-Témiscamingue



Source: BSO

Graphique: LES AFFAIRES

POUR LE GROUPE SGF

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE, c'est connu, peut avoir un effet considérable sur le développement du secteur manufacturier. Le Groupe SGF cherche donc à tirer un parti durable des investissements que de grands constructeurs automobiles viennent de faire au Québec. Il s'appuie sur sa disponibilité de matériaux légers (aluminium, plastiques) et sur des associations avec des fabricants étrangers et des entreprises d'ici pour favoriser le développement au Québec d'une industrie de fabrication de pièces et d'accessoires automobiles. Voilà un exemple de l'action du Groupe SGF, qui s'emploie à diversifier et consolider la structure industrielle du Québec. Oui, le Groupe SGF travaille POUR VOUS.



LE GROUPE SGF

La région métropolitaine de Québec rattrape le terrain

Victime de velléités politiques et d'indolence économique au début de la décennie, la région métropolitaine de Québec rattrape maintenant son retard en terme de développement économique.

«On s'est rendu compte il y a quelques années, par exemple, qu'il ne s'était pas construit un pi. ca. d'espace à bureau depuis 11 ans dans le secteur», souligne André Joncas, di-

recteur de l'Office municipal de développement économique de Québec.

Cette inactivité est survenue en raison notamment de déchirements politiques au sein d'organismes locaux de développement économique tel Inter-Port.

Aujourd'hui, la construction d'espaces de bureau bat son plein. A

preuve, les quelque 154 M\$ de permis de construction alloués l'an dernier. Cinq ans plus tôt, la valeur de ces permis atteignait environ 27 M\$.

En outre, la région compte un nouvel organisme axé sur le développement, soit la Société de promotion économique du Québec métropolitain. Contrairement aux regroupements précédents, celui-ci sera composé surtout de gens d'affaires.

De l'avis de M. Joncas, 1989 s'annonce toute aussi fructueuse en terme d'investissements que 1988.

L'arrivée de Télévision Quatre-Saisons, la mise sur pied du siège social de l'Association canadienne des automobilistes et la phase trois de Métrobec sont autant de projets qui permettent au directeur

d'entrevoir des jours meilleurs.

Un berceau de la PME dans les Bois-Francs

Un vieil adage dit qu'après la pluie vient le beau temps. C'est exactement le cas de la région de Mauricie-Bois-Francs. Au début de la décennie, ce secteur a connu une série de fermetures. Et pas les moindres: Gulf, Dupont, CIL, etc. La guigne.

Aujourd'hui, la région semble ne s'en porter que mieux. Aux yeux des experts, les citoyens ont fait le gros ménage et pris leurs affaires en main. Comme dans le cas des citoyens de Victoriaville.

Il y a dix ans, la grande entreprise faisait la pluie et le beau temps. Maintenant, Victoriaville repré-

sente un berceau de PME où 87% des entreprises appartiennent à des gens de la place.

Capitale du meuble autrefois, Victo joue maintenant sur six tableaux industriels de même envergure.

«Au début des années 1980, 17% des emplois étaient reliés à l'industrie du meuble. Maintenant, c'est seulement 9% des jobs», dit Yves Dallaire, vice-président exécutif de la Corporation de développement économique des Bois-Francs.

La transition ne s'est pas réalisée sans heurts. Beaucoup de travailleurs ont perdu leur boulot. D'ailleurs, le nombre de sociétés privées a diminué de moitié en l'espace de cinq ans.

Maintenant que cet étape difficile est passée, Victoriaville se prépare en fonction du marché global.

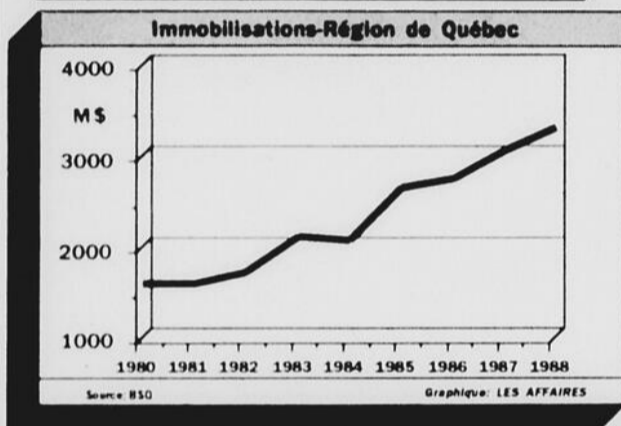
Elle a donc commandé une série d'études axées notamment sur le développement de marchés internationaux, l'acquisition de technologies de pointe et l'amélioration de la gestion du personnel au sein des sociétés locales. Rien de moins.

Saguenay: à la remorque des géants

Les citoyens de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont récolté en 1988 ce qu'ils ont semé en 1984 à l'occasion du

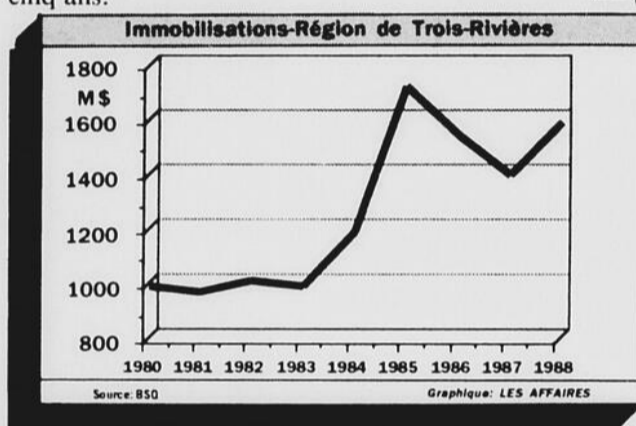
	Employés
1. MIL Davie.....Construction de navires	1400
2. Dalshowa.....Papier journal	1365
3. Culinar.....Produits alimentaires	1165
4. Donohue.....Papier journal	650
5. Canam-Manac.....Produits métalliques	600
6. Domtar.....Papier	500
7. Flamand.....Portes et fenêtres	500
8. Prevost Car.....Véhicules automobiles	475
9. Rothmans, Benson & Hedges.....Tabac	460
10. Groupe Procycle.....Bicyclettes	450

Source: CRIQ



	Employés
1. Canadien Pacifique (La Tuque)... Carton	1220
2. Canadien Pacifique (T.-R.).....Papier	1204
3. Kruger.....Papier journal	1120
4. Cons.-Bathurst (Belgo).....Papier journal	954
5. Cons.-Bathurst (Laurentide)Pâte à papier	857
6. Cons.-Bathurst (Wayagamack).....Papier	820
7. Dominion Textile.....Textiles	809
8. Reynolds.....Laminage d'aluminium	600
9. Alum. Bécancour.Production d'aluminium	600
10. Textiles Monterey.....Textiles	525

Source: CRIQ



L'EXPERTISE À VOTRE PORTÉE.

Lorsqu'on parle de sous-traitance deux critères sont déterminants: la facilité d'accès et les compétences requises.

La région de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine est reconnue pour sa position géographique stratégique ainsi que pour la qualité et la diversité de ses entreprises manufacturières.

Le Service d'information/sous-traitance de la CÉDIC peut désormais vous aider à identifier l'entreprise qui saura répondre adéquatement à vos besoins les plus spécifiques.

Contactez donc M. Serge Francoeur qui en est le coordonnateur.



Corporation économique de développement industriel et commercial de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine inc.
Édifice François-Niobert, 1401, rue Royale, Trois-Rivières (Québec) G9A 4R8 Téléphone: 819-374-4061 Télécopieur: 819-373-6511

APPROCHE DYNAMIQUE ET AVANT-GARDISTE DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL



Conseil Économique du Haut-Richelieu

109, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu
Québec, J3B 6X2

(514) 347-2222 - MTL (514) 875-1868

- À moins de 30 minutes de Montréal et des États-Unis
- Parcs industriels dotés des services requis
- Aéroport municipal
- Qualité de vie exceptionnelle

perdu

Sommet socio-économique régional.

L'ouverture de l'usine de panneaux gauffrés de Normick-Perron (Mtl-A, 7 3/8\$) à Chambord et la réouverture par la multinationale Johnson & Johnson (NY, 90,50\$) de l'ancienne usine de pâte à Desbiens sont, entre autres, deux projets d'envergure du Sommet qui se sont finalement concrétisés l'année dernière.

Toutefois, un des principaux points saillants de cet événement semble avoir tombé dans l'oreille de sourds.

Au cours du Sommet, les dirigeants d'Alcan (Mtl, 37 1/8\$) avaient averti la communauté d'affaires que dorénavant, elle ne serait plus le porteur du développement économique régional.

Le développement de grande envergure devait faire place à l'expansion à petite échelle. De la multinationale à la PME.

Toutefois, encore en 1988, la majorité des principaux investissements dans le pays du bleu et provenait de... l'Alcan.

Grâce aux incubateurs, motel industriel et une myriade d'autres instruments, la PME commence à parer le paysage. Mais c'est «loin de se faire à la

vitesse de l'éclair» admet Pierre Gauthier, directeur de l'Office de planification et de développement du Québec pour la région.

De grands projets sèment l'espoir sur la Côte-Nord

Les citoyens de la Côte-Nord, région où l'on trouve les plus hauts salariés de la province, ont fini de mettre leurs sous dans leur bas de laine.

«Le monde n'empruntait pas trop depuis quelques années parce que l'économie stagnait. On entendait parler de gros projets mais on ne savait pas s'ils étaient pour se réaliser», dit Claude Chartier, directeur de la Banque Nationale (Mtl, 22 1/8\$) à Baie-Comeau.

«Maintenant que le projet de la Reynolds est confirmé, je m'attends à ce que les gens dépensent plus graduellement», explique M. Chartier. Le directeur prévoit la même tournure dans la région de

Sept-Îles où le projet Alouette est sur le point de se concrétiser.

En 1989, la Côte-Nord recevra d'ailleurs une manne d'investissements.

Outre les deux projets mentionnés précédemment, la région recueillera

aussi une somme de 65 M\$, échelonnée sur cinq ans, en vertu de l'entente qu'ont conclue Ottawa et Québec sur le développement des régions de la province.

De plus, des entrepreneurs locaux recevront

prochainement environ 125 M\$ à la suite de la tenue, au mois d'octobre dernier, du Sommet socio-économique régional.

GILLES

LAJOIE

S11 LES AFFAIRES - Samedi 8 avril 1989 - CAHIER SPÉCIAL

PROMANAC LTEE LTD

SERVICES IMMOBILIERS / REALTY SERVICES

La PROpriété, le MANAGement et la Consultation basé sur plus de 35 années d'expérience immobilière très diversifiées et enrichies de qualifications professionnelles reconnues

Avant d'acheter, vendre, refinancer, moderniser, changer d'usage, etc., ou même avant de construire, consultez des experts indépendants

C'est beaucoup moins cher avant!
Après, il est souvent trop tard!

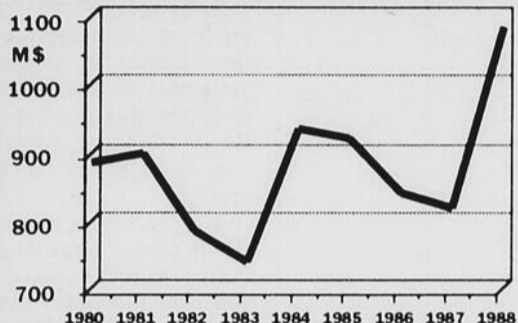
Brochure et excellentes références disponibles
Montréal, Ottawa, Sherbrooke

P.D.G. - Luc D. Baudoin, CRE, CPM, EA, Adm. A.

(514) 933-3646

Fax (514) 939-1543
1331 ave. Greene, Montréal, Qc H3Z 2A5

Immobilisations-Saguenay-Lac-St-Jean



SAGUENAY-PRINCIPALES USINES

Employés

1. Alcan (Arvida).....	Produc. d'aluminium	2537
2. Abitibi-Price (Kénogami).....	Papier	1200
3. Cons.-Bathurst.....	Papier journal	875
4. Alcan (Vaudreuil).....	Produits chimiques	852
5. Abitibi-Price (Alma).....	Papier journal	835
6. Donohue-Saint-Félicien ...	Pâte à papier	775
7. Alcan (Isle-Maligène).....	Produc. d'aluminium	482
8. Alcan (Grande-Baie).....	Produc. d'aluminium	443
9. Domtar.....	Papier journal	440
10. Cascades.....	Carton	338

Source: CRIQ

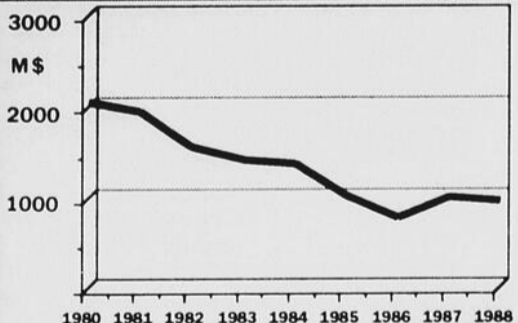
CÔTE-NORD-PRINCIPALES USINES

Employés

1. Reynolds.....	roduction d'aluminium	1655
2. Québec et Ontario.....	Papier journal	1278
3. Saucier.....	Bois de sciage	520
4. Domtar.....	Pâte à papier	340
5. Chantiers Chibougamau	Bois de sciage	320
6. Donohue-St-Félicien	Bois de sciage	241
7. Barrette-Chapals.....	Bois de sciage	190
8. Primonor.....	Transf. du poisson	190
9. Scierie des outardes	Bois de sciage	187
10. Cascades.....	Pâte à papier	182

Source: CRIQ

Immobilisations-Côte-Nord-Nouveau-Québec



Source: BSO

Graphique: LES AFFAIRES



Ville de Hull

Avec les petites et moyennes entreprises...

Nous bâtissons l'avenir

Hull vous offre:

- une excellente structure d'accueil
- un programme exceptionnel et compétitif de subvention
- quatre zones industrielles situées au centre de l'action
- un nouveau parc de haute technologie dans un cadre naturel d'eau et de verdure d'accès rapide et facile
- une équipe dynamique à votre service

Hull, site de 1^{er} choix

- pour son leadership économique
- pour sa stabilité financière
- pour son image de capitale régionale
- pour sa situation géographique enviable
- pour sa planification
- pour son développement
- pour son ouverture sur l'avenir

Pour plus d'information,

veuillez communiquer avec l'Unité spéciale d'intervention (U.S.I.)

Jean-Guy St-Arnaud,
Directeur général adjoint
développement industriel
et commercial
(819) 595-7140

André Croteau,
développement immobilier
(819) 595-7291

C.P. 1970, succursale B
25, rue Laurier, Hull, Québec J8X 4C8
(819) 595-4855

La haute technologie



Jean de Grandpré
Président du Conseil
BCE Inc.



À Montréal, nous devons établir un climat économique et social propices à la création et la venue d'entreprises de haute technologie. L'avenir de nos enfants en dépend.

Bâtissons ensemble la ville de demain.

Moi, je relève le défi!

Montréal Oblige, une initiative de La Chambre de commerce de Montréal, en collaboration avec:



La Chambre de commerce de Montréal

GASPÉSIE-PRINCIPALES USINES

		Employés
1. Gaspésia	Papier journal	600
2. Soc. des pêches de Newport	Pêches	530
3. Madelipêche	Pêches	474
4. Crustacés de Gaspé	Pêches	440
5. Groupe Purdel	Pêches	400
6. Cons. Bathurst	Carton	400
7. Gagnon et fils	Pêches	400
8. Cons. Bathurst	Boîtes en carton	400
9. Noranda	Transform. des métaux	385
10. Crustacés des îles	Pêches	300

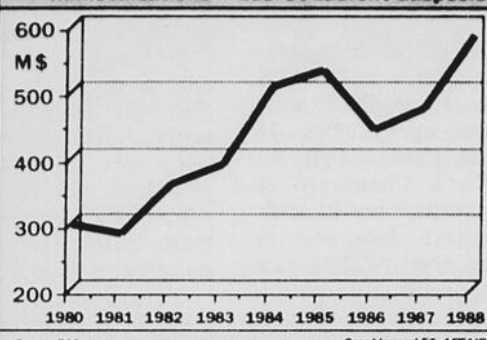
Source: CRIQ

B. ST-LAURENT-PRINCIPALES USINES

		Employés
1. Bombardier	aviation	982
2. Panval	panneaux agglomérés	290
3. Guérette	bois de sciage	263
4. Soucy	papier journal	260
5. Calko	produits textiles	144
6. Corporation Norcast	fonderie de fer	131
7. Canadelle	vêtements de base	130
8. Cascades	boîtes en carton	126
9. Canadien Pacifique	carton	116
10. Impertex	vêtements pour homme	110

Source: CRIQ

Immobilisations - Bas St-Laurent-Gaspésie



■ L'optimisme ne vole toujours pas haut dans la région de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Les affaires avancent à

Gaspésie: la transformation à priori

petits pas dans le domaine forestier et minier. Et le

taux de chômage stagne à un niveau élevé.

Toutefois, le secteur des pêches est sur la bonne

voie s'il n'en tient qu'à Pierre Henry, conseiller en

développement industriel pour le ministère de l'Industrie et du Commerce à New Carlisle.

Transformation locale est le mot d'ordre au sein de l'industrie. «On ne veut plus de nouvelles entreprises qui ne font que de la transformation primaire», explique M. Henry.

L'extraction des résidus de poisson témoigne de cette nouvelle façon de faire en Gaspésie. Avant, les pêcheurs enfouissaient ces résidus. Maintenant, ils les transforment en pain de poisson et sont sur le point de s'en servir comme engrais.

En outre, le secteur des pêches se modernise graduellement. Les chefs d'entreprise installent des machines de pointe et parlent d'aquaculture.

Dans le Bas Saint-Laurent, en dépit d'investissements considérables du secteur privé et des gouvernements en 1988, l'année dernière n'a réservé aucune surprise sur le plan économique.

Il est vrai que l'implantation par la Donohue (Mtl, 14,5\$) d'une usine de pâte et papier à Matane représente un investissement de plus de 300 M\$. Par contre, cette histoire défraye la chronique locale depuis plus de 25 ans.

Le Sommet socio-économique a également porté ses fruits: plus de 80 projets évalués à quelque 300 M\$. Il reste que cet événement fait la une depuis quelques années.

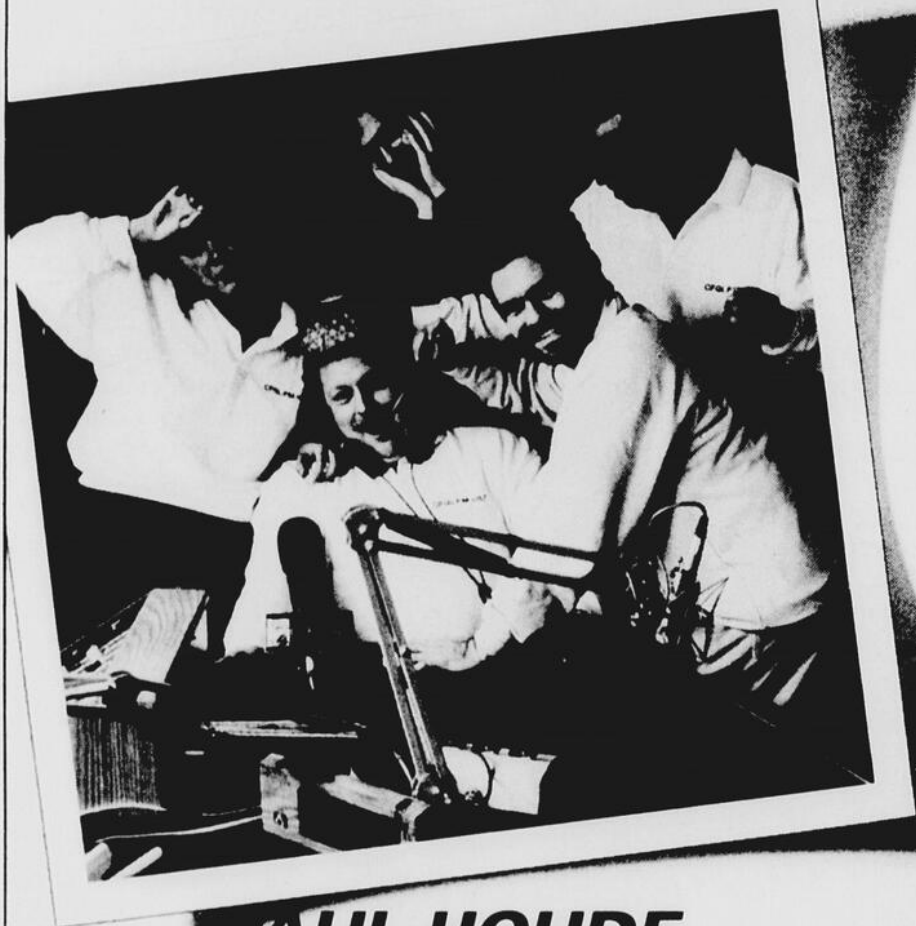
Comme l'explique Réjean Dion, en poste depuis août dernier à titre de directeur régional du ministère de l'Industrie et du Commerce, «les affaires ont été assez calmes en 1988».

En 1989, la situation risque d'être tout autre.

Tembec (Mtl-A, 10 5/8\$) parle de mettre sur pied une usine de pâte dans le coin de Rivière-du-Loup, un homme d'affaires espagnol veut mettre en valeur des gisements locaux de silice.

En outre, les élus rêvent du développement d'une industrie aéronautique à proximité de Mont-Joli et des gens d'affaires veulent se saucer dans des centres de santé à base de boue de tourbe.

La Fièvre du Matin



PAUL HOUDE
et **YVES HAMEL**

à la météo

6h00 à 9h00

105.7 LE MATIN

CFGL FM



COGECO

■ Québec hésite à accorder plus de pouvoirs aux municipalités en matière de développement économique. Cinq mois après le dévoilement du Plan d'action en matière de développement régional par le ministre des Transports, Marc-Yvan Côté, le gouvernement n'a toujours pas manifesté son intention d'aller de l'avant en modifiant la Loi des Cités et villes en ce sens. Des discussions sont en cours cependant entre sous-ministres aux Affaires municipales et à l'Industrie et Commerce.

« Il n'en est cependant pas question pour le moment, a indiqué aux AFFAIRES la porte-parole du ministère des Affaires municipales, Sylvie Marier. En tout cas, pour ce qui est de la législation du printemps, il n'y a pas de projet en ce sens. »

Pourtant, le ministre Côté proposait une telle décentralisation: « Le gouvernement entend impliquer les instances municipales dans la mise en valeur et dans le développement de leur territoire », lit-on dans un document expliquant son plan publié par l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ).

« Ce qui nous a réjoui

Le gouvernement tarde à donner des pouvoirs aux municipalités

au moment du lancement du Plan Côté, explique le président de l'Union des municipalités du Québec, Camille Rouillard, c'est qu'on a senti que le gouvernement reconnaissait les municipalités comme des partenaires privilégiés.

« Le gouvernement semblait disposé à nous donner des outils de travail et des pouvoirs pour faire du vrai développement économique. C'est sûr que ça devrait comporter des modifications à la Loi des Cités et villes. Cependant, je ne suis pas le ministre et je ne peux présumer de ses intentions. »

Le porte-parole du ministre Côté, Jean-François Normand, confirme d'ailleurs la nécessité d'un changement législatif. « Il va falloir en venir à quelques modifications de la loi un jour ou l'autre, admet-il. Actuellement, certaines municipalités ont réussi à contourner la loi pour parvenir à leurs fins. »

Un exemple éloquent de ces empêchements au dé-



Le ministre Marc-Yvan Côté, responsable du développement régional au sein du cabinet Bourassa.

veloppement économique est le cas des incubateurs d'entreprises. Un incubateur d'entreprises peut s'avérer un instrument efficace pour assurer le développement d'un parc industriel. Cependant, en vertu de la loi, les municipalités ne disposent pas des pouvoirs d'en mettre sur pied.

Celles qui osent le faire doivent prendre des moy-

ens détournés. Ainsi, à Thetford Mines, par un tour de passe-passe administratif, on parvient à financer un incubateur en lui accolant le statut budgétaire d'un... garage municipal. Jusqu'ici, ce « garage » a permis la création de 600 emplois!

« Actuellement, il y a une bonne douzaine de municipalités qui se trouvent en situation d'illégalité pour avoir accordé di-

verses formes d'aide pour favoriser leur développement économique, confirme la porte-parole du ministère des Affaires municipales.

« Il faut faire attention avec ça, soutient pour sa part le président de l'Association des Commissaires industriels, Yves Dallaire. La création systématique d'incubateurs industriels pourrait donner lieu à de nombreux abus. Ce n'est pas une entreprise qu'on peut et doit implanter partout. »

« Il faut reconnaître cependant, que dans certains cas, il s'agirait d'une initiative très efficace. Mais, si jamais on le permet, il va falloir une réglementation serrée. »

L'Association des Commissaires industriels étudie les diverses formes d'autonomie des municipalités aux États-Unis. « Là-bas, d'expliquer M. Dallaire, les lois sont beaucoup plus permissives qu'ici. Mais, ce que nous avons pu en voir jusqu'à maintenant,

nous montre qu'il y a beaucoup d'abus et que trop de liberté conduit parfois à des aberrations au niveau du développement économique. »

Va-t-on permettre aux municipalités de gérer des incubateurs industriels, d'acquérir des bâtiments commerciaux, de subventionner des organismes à but lucratif?

Le risque de la surenchère

Mme. Marier explique la prudence de Québec: « on ne veut surtout pas qu'il y ait surenchère au niveau des municipalités pour s'attirer des investisseurs. C'est un des risques qui nous guettent si on donne trop vite trop de pouvoirs aux municipalités. Il faut aussi faire attention pour que les petites municipalités ne soient pas défavorisées par rapport aux municipalités plus riches. »

ROGER DROUIN

CHICOUTIMI



une ville en croissance

- Le secteur tertiaire domine une économie en pleine expansion
- La grande entreprise s'implante: un complexe industriel Alcan de 750 MS
- Le parc industriel du Haut-Saguenay: un produit bien adapté au besoin des entreprises
- Une PME dynamique et tournée vers l'avenir
- Le secteur de l'hôtellerie et de la restauration bien développé
- La revitalisation du centre-ville et de la zone portuaire: une réalité présente

CHICOUTIMI

le site des grands événements!

Brier Labatt '88 - Coupe Memorial
Carnaval - Souvenir -
Championnat canadien de patinage artistique



Corporation de Développement Économique de Chicoutimi inc.
26, rue Racine Ouest
Chicoutimi (Québec) G7J 1E2

1-418-549-7527

LEADERSHIP QUEBÉCOIS



GUTENBERG N'EN REVIENDRAIT PAS!

Le savoir, la haute technologie, l'engagement envers la qualité permettent à certaines sociétés d'explorer de nouveaux mondes. Le Groupe Litho Acme est de ce nombre.

Le Groupe Litho Acme est une société composée de cinq compagnies qui offrent un service complet d'imprimerie, incluant séparation de couleurs, mise en page et retouches électroniques, photocomposition, pelliculage, épreuves en pré-impression, impression et reliure.

Les compagnies du Groupe Litho Acme sont établies à Montréal, Québec et Toronto.

Les cinq compagnies emploient plus de 250 techniciens et gens de métier hautement qualifiés en arts graphiques.

Leur investissement en haute technologie est important: Système Chromacom de mise en page électronique, scanners Hell, épreuves en pré-impression Signature, presses Heidelberg à contrôles électroniques.

La clientèle du Groupe Litho Acme est constituée de PME aussi bien que de grandes corporations multinationales. Le Groupe Litho Acme recrute cette clientèle au Canada, aux États-Unis et en Europe.



Jacques Denault
Président

Litho Acme, le nouveau monde de l'imprimerie.

CJMS 128
RADIO AMSTER

EN COLLABORATION AVEC

LES AFFAIRES



Le Chambre de commerce de Montréal

Investissements majeurs en cours de

Les grands projets d'investissements présentement en cours de réalisation au Québec se chiffrent globalement à 18 milliards. Si on ajoute les 25 milliards de mégaprojets qui mijotent, boulevard René Lévesque, au siège d'Hydro-Québec, et d'autres grands projets en préparation ici et là, c'est à un grand total de 51 milliards qu'on en arrive.

A partir principalement des plus récentes données compilées par la firme de recherche économique **Informetrica**, d'Ottawa, et de quelques autres sources d'informations, **LES AFFAIRES** vous présente ici une revue régionale des projets d'investissements les plus importants présentement échafaudés au Québec.

Bas Saint-Laurent et Gaspésie

Les projets de grande ampleur n'abondent pas dans l'Est de la province.

Cependant, deux projets majeurs, liés tous deux au secteur des pâtes et papier, sont présentement sur les rails.

La **Gaspezia Pulp and Paper** — une société qui regroupe les intérêts d'**Abitibi-Price** (Mtl, 19,5/8\$) et du **New-york**

Times — modernise son usine de papier journal à Chandler. Les coûts sont évalués à 113 M\$.

A Matane, **Donohue** (Mtl, 14,50\$) et **Rexfor** assistent présentement à la réalisation de leur projet conjoint. Le moulin à pâte s'élève peu à peu au coût de 290 M\$. Il devrait produire quelque 190 000 tonnes métriques annuellement de pâte blanchie chimiquement.

Aux deux endroits, les travaux se termineront l'an prochain.

A Rimouski, les travaux de construction d'une usine d'assainissement des eaux de la municipalité, une affaire de 40 M\$, se complèteront vraisemblablement en septembre prochain.

Saguenay-Lac Saint-Jean

Chacun des projets d'envergure au pays des Tremblay porte la griffe d'**Alcan** (Mtl, 36,75\$), à l'exception d'un seul. **Abitibi-Price** complète à Alma la modernisation de son usine de pâtes et papier. Les travaux qui ont nécessité des capitaux de 60 M\$

se termineront au cours des prochains mois.

Quant à la compagnie d'aluminium, elle mène cinq projets majeurs d'investissements.

Naturellement, en tête de file, il faut rappeler la construction de la nouvelle usine à Laterrière. **Alcan** injecte 650 M\$ dans ces nouvelles installations. Elle en a devancé l'échéancier et fixé à 1992 la fin des travaux.

À Jonquières, **Alcan** mettra la touche finale à trois projets au cours de la présente année. Elle y complètera la modernisation de son usine existante et ouvrira ses Complexes **Dural** et **Secal**. Globalement, **Alcan** aura consenti 98 M\$ pour ces trois immobilisations.

Enfin, à Port-Alfred (La Baie), la multinationale prévoit terminer l'an prochain la modernisation de ses installations portuaires. Un investissement de 46 M\$.

Côte-Nord

Les projets liés à l'électricité et à la forêt créeront la majorité des nouveaux emplois sur la Côte-Nord.

À Baie Comeau, la modernisation de la **Scierie des Outardes**, propriété de **Papier Québec et Ontario**, tiendra occupés les employés de la construction jusqu'en juin 1990. Les travaux sont évalués à 130 M\$. À Manic-V, l'ajout pour 800 M\$ d'équipement à la centrale se complètera à la fin de la présente année.

Hydro-Québec verse également 50 M\$ pour la réfection et l'ajout de puissance à sa centrale de **Bersimis I**.

À Port-Cartier, **Cascades** (Mtl, 6,50\$) et **Rexfor** ont transformé en moulin de pâte et papier et remis en activité l'ancienne usine à rayonne d'**ITT-Rayonier** laissée à l'abandon. Quelques travaux sont encore prévus pour hausser à 102 M\$ la valeur de ce projet. L'usine fonctionnera à pleine capacité, prévoit-on, en 1991.

Québec

Les citoyens de la Vieille Capitale pourront continuer de jouir d'un environnement presque exempt d'usines lourdes et

polluantes. Question de rendre les autres Québécois jaloux, ils profiteront aussi des retombées de quelques grands projets d'investissements. Mais ces projets sont à caractère... récréo-touristique pendant que la rue Grande-Allée est l'objet de la convoitise des développeurs immobiliers. Décidément, ce sont toujours les mêmes qui ont tout!

À Beauport, le Complexe des Chutes Montmorency, l'oeuvre de l'association de **Dominion Textile** (Mtl, 14\$) et du groupe hôtelier **Hervé Pomerleau**, prend forme. L'ancienne usine de textile jouxtant les chutes spectaculaires sera reconstruite, au coût de 80 M\$, en centre de congrès, complexe sportif, habitations, boutiques et restaurants.

Au Lac Beauport, des intérêts européens, principalement, injecteront 80 M\$ d'ici 1996 pour le développement du Mont-Echo. Les travaux qui sont amorcés mèneront successivement à la construction d'un centre équestre, d'un centre de ski acrobatique, à la mise en

place d'un village de jeux pour enfants et d'un hôtel.

Au Mont Sainte-Anne, la **SEPAQ**, une société qui comprend notamment les groupes de construction **Paul Martin** (Mtl, 1 60\$) et **Macyro** (Mtl, 0,97\$), travaille présentement à l'aménagement d'un complexe résidentiel et sportif. En décembre 1989, les 600 unités de condominiums prévus devraient être finalisées.

Ces mêmes sociétés complèteront par ailleurs un développement résidentiel de 200 M\$ à Charlesbourg.

Le développeur **Laurent Gagnon** mise sur la pittoresque rue Grande Allée, sur la colline parlementaire. Il a investi 55 M\$ dans un développement résidentiel bordant cette artère. L'inauguration des habitations est prévue pour l'été.

Citicom, également, complète un projet résidentiel auquel est jumelée une portion commerciale, rue Grande-Allée. **Citicom** a consacré 65 M\$ à ce projet.

Enfin, puisqu'il faut aussi faire autre-chose que s'amuser et magasiner dans la vie, le Chantier naval de **Lauzon** bourdonne actuellement suite aux contrats accordés par la **Défense nationale**.

Plusieurs centaines de millions de dollars sont accrochés à ces contrats de vaisseaux de guerre dont les livraisons s'échelonnent jusqu'en 1991.

D'autres projets majeurs ont aussi cours dans la région: à l'ancienne **Papeterie Reed**, devenue **Daishowa**, depuis son achat par les Japonais, on mijote un projet d'expansion de 125 M\$ à Charlesbourg. La **Société de gestion Clifton**, a un projet de développement résidentiel de 300 M\$, à Saint-Romuald, où d'ailleurs **Ultramar** (Mtl, 5 7/8\$) rénove sa raffinerie de pétrole au coût de 100 M\$. Enfin, à Grondines **Hydro-Québec** injecte 150 M\$ pour la célèbre traversée du fleuve aérienne et soumarine de ses fils de transport d'énergie.

Cantons de l'Est

En ce début de printemps, les projets domiciliaires fleurissent dans les Cantons de l'Est et de plus en plus de sociétés prestigieuses oeuvrant dans la sphère de la technologie investissent.

Les deux plus importants projets d'habitation en marche actuellement ont pour cadre Granby et Magog. Au premier endroit, les promoteurs **Avery** et **Robert Ltée** se pro-

BRANCHEZ
UN AMI, PARENT, VOISIN
OU COLLEGE DE TRAVAIL A

RADIO CITE 107 FM

VALEUR TOTALE 38 400\$

Gagnez tous les deux un

congé de factures pour 1 an

<p>500\$ PAR MOIS (Total 6 000\$ ch.) pour votre</p> <p>LOYER</p> <p>OFFERT PAR</p>	<p>500\$ PAR MOIS (Total 6 000\$ ch.) pour votre</p> <p>LOCATION D'AUTO</p> <p>OFFERT PAR</p>	<p>500\$ PAR MOIS (Total 6 000\$ ch.) pour votre</p> <p>ÉPICERIE</p> <p>OFFERT PAR</p>	<p>100\$ PAR MOIS (Total 1 200\$ ch.) pour votre</p> <p>MÉNAGE</p> <p>OFFERT PAR</p>
---	---	--	--

Plus 70 prix instantanés en certificats-cadeaux de 100\$ de votre épiciers MÉTRO

Pour de plus amples détails écoutez **RADIO CITE 107 FM**

réalisation: 18 milliards

posent de terminer cet été leur complexe *Mont-plaisant-sur-le-lac*, une série de constructions dont la valeur totalise 80 M\$. Au Lac Memphrémagog, c'est en décembre de cette année que *Les Villas de l'Anse* devraient être parachées au coût de 38 M\$. Au Mont-Orford, la **Cie. de gestion Orford** consacre 31 M\$ pour un immeuble d'habitation devant être livré au mois d'octobre.

À Bromont, **Durr Industries**, **General Electric** (NY, 40,25\$ US) et **IBM** (Mtl, 130\$) ont toutes entrepris des travaux de construction. La première fait ériger un vaste atelier de peinture, au coût de 75 M\$. La seconde érige un complexe de fabrication de pièces d'hélicoptères de 40 M\$. La troisième agrandit et ajoute de l'équipement à son bâtiment actuel, pour 70 M\$.

Mauricie

Encore ici, ce sont des entreprises concentrées dans les secteurs des pâtes et papiers et de l'aluminium qui fournissent les investissements les plus importants.

Consolidated Bathurst (Mtl, B-25\$) agrandit et modernise son usine de Shawinigan. Des fonds de 57 M\$ sont dégagés pour ces travaux. L'entreprise retape également son moulin à papier de Grand-Mère. Elle le fait à grands frais: 280 M\$.

Kruger termine de son côté son projet de 400 M\$ visant à accroître sa production de papier journal à Trois-Rivières.

À Bécancour, **Norsk Hydro** finira en juin l'implantation de son usine de magnésium. La production y est destinée à l'industrie automobile. Un projet de 500 M\$.

Des projets ont aussi été annoncés par **Les Industries Electroliseurs du Québec** à Shawinigan, — fonderie électrolytique 55 M\$ —, la **Société générale de financement et Hydro-Québec** — usine de ferro-chrome à Bécancour, 125 M\$ — le consortium à la tête de l'**Aluminerie de Bécancour** — expansion de 550 M\$ —, la **Reynold Metals Co.**, à Louiseville — 50 M\$ —.

Montérégie

Valleyfield est l'objet de beaucoup d'attention présentement de la part des investisseurs. **Mineraux Noranda** y modernise sa raffinerie de zinc, au coût de 120 M\$, **Zinc Electrolytique** agrandit la sienne au coût de 140 M\$, **Abby Chlorate** fait de même moyennant 50 M\$.

Par ailleurs, ici comme aux chutes Montmorency dans la région de Québec,

Dominion Textile, associée au Groupe Hervé Pommerleau, recycle une de ses anciennes usines en hôtel et centre de congrès. Ce dernier projet de 40 M\$ prend place sur le site de l'ancienne manufacture de Domtex.

À Sorel, **QIT Fer et titane** poursuit ses travaux de 65 M\$ visant à assainir l'eau contaminée par ses rejets fluviaux.

Westcliff a flairé un bon vent commercial. L'entreprise y érige le nouveau centre commercial *Les Promenades de Sorel*, avec des capitaux de l'ordre de 50 M\$.

Rive-sud

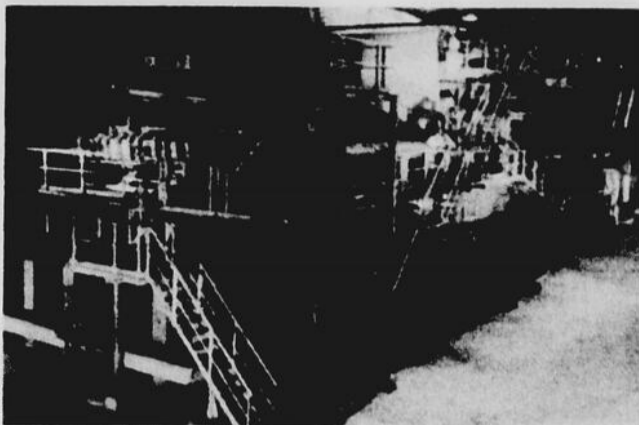
Weston débute en avril la construction d'une nouvelle boulangerie qui comportera les lignes de production comptant parmi les plus rapides au monde! Les 47 M\$ injectés à Longueuil éclipsent momentanément les importants investissements que **Pratt & Whitney Canada** étale jusqu'en 1994 pour la modernisation de son complexe.

La Ville de Longueuil fait aussi figure d'important investisseur sur son propre territoire, avec deux projets qui se complètent. D'abord, le programme de 250 M\$ voué à l'assainissement des eaux, ensuite son développement résidentiel près du boulevard J-P-Venant, réalisé en plusieurs phases, pour des sommes globales de 200 M\$.

Brossard se démarque également au chapitre des projets immobiliers. Mentionnons le projet **Le Hammeau des Berges**, à l'ouest du Pont Champlain, des condominiums d'une valeur globale de 150 M\$, et **L'Esplanade**, un centre d'habitation de 250\$ du promoteur **Rolland Pille-nière**.

Montréal

C'est principalement



Dans les pâtes et papiers, on a injecté huit milliards depuis le début des années 1980 au Québec.

dans le secteur immobilier que se trouvent les grands projets d'investissements dans la métropole.

Le Centre du commerce mondial s'échafaude graduellement dans le quadrilatère McGill, St-Antoine, St-Pierre et St-Jacques. La **Caisse de dépôt**, la Ville de Montréal et **Devcore International** misent 160 M\$ sur cet édifice à bureaux. On espère retirer les échafauds l'an prochain.

La **Société immobilière Marathon** construit depuis peu pour la société **IBM Canada** un immeuble à bureaux de 200 M\$ dans le secteur des rues Drummond, Stanley et De la Gauchetière.

Dans l'Est de Montréal, **Kemtec**, une filiale de Lavalin, conclut des investissements de 98 M\$ à son usine de paraxylène. **Shell Canada** (Mtl, 47,50\$) en est à la troisième phase de son projet de 250 M\$ à ses installations de raffinage.

À Rivière-des-Prairies, la **Place Marc-Aurèle Fortin** s'érige peu à peu. Ses propriétaires, les **Entreprises Miron**, déboursent 135 M\$ pour un complexe mariant centre commercial et unités d'habitation.

Toujours dans l'Est, le projet **Anjou-sur-le-lac** sort aussi de terre. Ce nouveau quartier dans la ville d'Anjou laisse entrevoir des investissements immo-

biliers de l'ordre de un demi milliard de dollars d'ici une douzaine d'années. La société **Prével** et La Caisse de Dépôt et Placement du Québec financent le projet. Les travaux ont débuté récemment.

Dans le Centre-Est, la **Société des terrains Angus** achève sa mission de cons-

truction d'un nouveau quartier résidentiel après des immobilisations de 165 M\$.

À l'Ouest, à l'Île des Soeurs, le projet de 200 M\$ du **Groupe immobilier Saint-Jacques** va son chemin.

Les projets **Centre Eaton** — 52 M\$ — de la société **York-Hanover**, **Place Canada Trust** — 50 M\$ — de la **Corporation Première Québec** et **Truscan Realty** ainsi que **Centre Cavendish** — 150 M\$ — à Ville Saint-Laurent, du **Groupe Alexis Nihon**, sont en marche.

Abitibi-Témiscamingue et Outaouais

Dans le Grand Nord, Hydro-Québec demeure le principal investisseur avec ses projets à La Grande —


1,7 milliard d'ici 1992 — au Barrage Rapide Quinze et pour sa ligne de transport de la Baie James.

Outre la présence de la société d'état, c'est la Société en commandite **Temboard** qui retient l'attention. La cartonnerie est en construction, le financement de 280 M\$ étant assumé par **Tembec** et la société américaine **Jefferson Smurfit**.

À Rouyn-Noranda, **Minéraux Noranda** évalue maintenant à 160 M\$ les capitaux qu'elle devra engager pour sa nouvelle usine d'acide sulfurique. L'échéance a été repoussée au mois de mars 1990.

Une autre division de **Noranda**, **James Maclaren** de **Noranda Forest** a débuté à Thurso, dans l'Outaouais, l'expansion de l'usine de pâtes vieille de 30 ans. On attribuera 168 M\$ à ce projet.

RAYMOND PRINCE



Châteauguay

UNE VILLE EN PLEIN ESSOR bénéficiant...

- d'un bassin de clientèle urbaine de 50,000 habitants et plus;
- d'une gamme complète de services éducatifs, de loisirs et institutionnels (incluant un hôpital régional de 250 lits);
- d'une communauté bilingue;
- des prix de terrains très compétitifs;
- d'une infrastructure industrielle en place;
- d'un réseau routier complet (incluant l'arrivée prochaine de l'autoroute 30);
- d'une structure commerciale très diversifiée disposant d'un marché potentiel de plus de 650,000,000\$;
- d'une qualité de vie somme toute exceptionnelle.

COMMISSION INDUSTRIELLE DE CHATEAUGUAY

5 Boul. Youville, Châteauguay (Qc) J6J 2P8
Tél.: (514) 692-6701 Fax: (514) 692-7359

Misez juste!

Investissez dans l'avenir de Châteauguay.

où la production est un art

Qualité Productivité Technologie

MERCURE
ENTREPRISE
DE PRODUCTION

FINALISTE
ENTREPRISE
DE L'ANNÉE

Chef de file dans la fabrication d'équipements pour l'exploitation forestière et le traitement thermique, l'emboutissage et le revêtement des métaux pour l'industrie du matériel de transport.

GROUPE HARRICANA



Société inscrite à la Bourse de Montréal (Symbole: HAM.A)

où la production est un art

Qualité Productivité Technologie

MERCURE
ENTREPRISE
DE PRODUCTION

FINALISTE
ENTREPRISE
DE L'ANNÉE

Chef de file dans la fabrication d'équipements pour l'exploitation forestière et le traitement thermique, l'emboutissage et le revêtement des métaux pour l'industrie du matériel de transport.

DU LUNDI AU VENDREDI
DÈS 15h À LA RADIO



À L'ORDRE DU JOUR AVEC
**JEAN-LUC
MONGRAIN**

*DANS UN STYLE PERCUTANT ET
CONTROVERSÉ, IL PASSE EN REVUE
L'ACTUALITÉ QUOTIDIENNE.*

cjms 128
RADIO AM STÉRÉO
AU RÉSEAU RADIOMUTUEL